



AIKIKAI DE FRANCE

FÉDÉRATION
FRANÇAISE
D'AIKIDO ET
DE BUDO

HOMMAGE A MAITRE TAMURA

Les 4 et 5 septembre 2010 plus de 1200 personnes, venues du monde entier, se trouvaient réunies au Dojo de Bras, Shumeïkan, pour entourer de leur affection et de leur amitié Madame TAMURA, ses trois enfants et leur famille. Maître Tamura venait effectivement de nous quitter le 9 Juillet 2010.

En ces premiers jours de Mars 2012, sur l'ensemble du territoire national, dans les DOM-TOM et à travers le monde, des milliers d'aïkidokas sont rassemblés dans leurs dojos pour célébrer, dans la joie, le 79^{ème} anniversaire de la naissance de Maître TAMURA à Osaka.

Le 2 Mars 1933 Nobuyoshi TAMURA voit le jour dans la ville d'Osaka, où son père est un émérite professeur de Kendo de l'école Busen. Il est l'aîné d'une famille de 6 enfants (une fille et 5 garçons) et connaît la douleur de perdre son père à l'âge de 16 ans.

Il doit alors quitter sa maison et parcourir le Japon pour exercer plusieurs petits métiers, participant ainsi à la subsistance de sa famille. Sa mère, institutrice, assumera toujours un dur labeur, parcourant plusieurs régions du Japon, pour élever ses enfants avec la constance que vous imaginez. Nobuyoshi reviendra plus tard dans son lycée pour achever le cycle de ses études secondaires.

Ses premières recherches le conduisent vers la macrobiotique avec Maître OSAWA et offrent la chance d'un contact avec Maître OKUMURA qui est aussi à l'époque, un élève de Morihei UESHIBA. La providence, la chance, le hasard appelez cela comme vous le désirez, le conduisent alors à l'Aïkikaï.

YAMAGUCHI Senseï lui offre alors son parrainage et même l'hébergement dans son propre logis. Après un an passé à l'aïkikaï, où il paye normalement ses cours, il est accepté comme Uchi deshi. Il trouve dans les années très difficiles de l'après-guerre, la sécurité du logis et de la nourriture « en échange » des servitudes quotidiennes du deshi.

Forgé au feu de ce que l'on appelait alors le « dojo de l'Enfer » il commence à mettre ses compétences au service du rayonnement de la discipline, sous les ordres de O Senseï, qui lui fixe des missions. Ainsi il entre en contact avec des dojos où il est confronté à des professeurs hautement gradés (6^{ème} Dan de Judo – 7^{ème} dan de Karaté).

Il devient alors le responsable des Uchi deshi de l'aïkikaï, on disait à l'époque le Hitto des uchi deshi. En 1962, Maître TAMURA accompagne O Senseï Morihei UESHIBA à Hawaï pour une démonstration qui demeure célèbre dans le cœur des aïkidokas car elle offre un des premiers témoignages cinématographiques de l'aïkido.

Le 13 Novembre 1964, un jeune couple de japonais en voyage de noces, débarque à Marseille et rejoint Maître NORO et Maître NAKAZANO pour faire connaître l'aïkido en France et en Europe.

La chance de la France, c'est de vivre alors comme une fulgurante révélation les éblouissantes démonstrations de TAMURA Senseï.

Séduits par cet exemple, de très nombreux français s'engagent dans la pratique de l'aïkido sous sa haute direction. Maître TAMURA était un des derniers deshi, élève direct du fondateur Morihei UESHIBA. Ces français oeuvrent aussi à l'édification de structures associatives capables de donner un cadre juridique à cet enseignement et d'assurer son rayonnement. Ils répondent ainsi au charisme exceptionnel de ce Senseï. Il a fallu que tous les acteurs consentent beaucoup de sacrifices pour qu'en 1982 notre Fédération, la FFAB, voit le jour.

Ensemble encore, nous rendons hommage à son goût de la liberté et à son courage qui le conduisent, lorsque son honneur le lui dicte, à sacrifier des positions sûres au sein d'organismes établis et à affronter ainsi l'insécurité.

Aujourd'hui l'absence de Nobuyoshi TAMURA Senseï nous met dans l'obligation de retrouver sa leçon de vie, la voie qu'il a tracée dans la fidélité aux enseignements de O Senseï. Beaucoup de personnes se sont demandées alors quel serait l'avenir de sa fédération, la FFAB ? Nous avons tous puisé dans son départ une motivation très forte pour que son enseignement puisse perdurer. Pour transmettre à notre tour, il faut préserver notre fédération, indépendante, agréée et libre.

Conservons ce qu'il considérait comme essentiel, à savoir la joie dans la pratique, la distance heureuse de l'humour, qui sont les clés de la réussite et du bonheur.

Dans ma responsabilité de président du département technique, je ne peux pas, bien sûr, dresser la liste des qualités hors du commun de notre Senseï. Tous ceux qui étouffaient devant leur évidence, essayaient mais en vain, de les conjurer en invoquant le terme de gourou. Hormis la stupidité culturelle de cette qualification, de nombreuses inspections déguisées ont été réalisées par les personnalités les plus diverses des fédérations délégataires, représentant les « budos sportifs ». Elles ont été contraintes à l'évidence : Maître TAMURA était pour tout le monde un homme tout simplement mais entièrement !

En ce jour de célébration et de joie, nous mesurons ce que nous lui devons : la voie spirituelle commence par un appel mystérieux, et se poursuit dans cet appel qui ne disparaît jamais. Maître TAMURA sera toujours à nos côtés pour nous aider à vivre cette ardente obligation, cette quête de vérité sans laquelle la vie n'a ni sens ni saveur. Son exemple nous rappelle que nous sommes « des hommes en marche ». Sa pratique de l'aïkido n'était pas uniquement celle d'un être qui transmettait à un autre, mais le jaillissement de la vie chez l'un, qui s'adressait à la vie chez l'autre.

Un enseignement spirituel en effet n'a pas pour objectif de nous faire « avoir » davantage, mais de faire de nous des « obligés de l'Etre » au travers d'une succession de mutations intérieures.

Jean-Paul AVY

Président du Département Technique